

saient nos temples, quelle consolation alors pour les pasteurs ! Quelle prospérité obtenue à toutes les œuvres catholiques ! Combien vite enfin la Révolution antichrétienne serait vaincue, et le règne du sacré Cœur établi dans les sociétés et dans les âmes !

Prière quotidienne pendant ce mois.

Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes vos autres intentions.

Je vous les offre en particulier, pour que les âmes chrétiennes s'efforcent d'acquitter envers vous, par l'assistance habituelle au saint Sacrifice, le tribut quotidien de leur amour reconnaissant.

UNE LETTRE INEDITE

DU

PERE LACORDAIRE (1)

- Sur la Présence réelle.

Flavigny, 11 juin 1853.

Monsieur,

Dans une occasion solennelle, Jésus-Christ a dit : *Ceci est mon corps, Ceci est mon sang.* — Evidemment il a voulu dire quelque chose, quelque chose de grave, d'important, de divin : mais qu'a-t-il voulu dire ? Il faut d'autant plus que nous le sachions, qu'il a ajouté : *Faites ceci en mémoire de moi.* Qu'a-t-il voulu que nous fassions ? Manger du pain ou boire du vin en souvenir de lui ?

(1) Une famille catholique qui compte parmi ses meilleurs souvenirs d'avoir donné l'hospitalité au P. Lacordaire durant ses voyages en Belgique, et qui a conservé un bon nombre de lettres de l'illustre Dominicain, a bien voulu nous donner communication de son précieux trésor. Parmi les autres lettres, d'un caractère tout à fait intime, il s'en trouve une sur la présence